

LYON SOCIAL

Clubhouse : la maison qui réinsère les personnes souffrant de troubles psy

Cet été, rue de l'Abondance, dans le 3^e arrondissement, ouvrira le premier Clubhouse lyonnais. Cet établissement, géré par l'association Clubhouse France, a pour vocation de réinsérer professionnellement et socialement les personnes atteintes de troubles psychiatriques.

Maison et micro-entreprise. Voilà comment a été pensé le concept du Clubhouse. Lancé en 1948 aux États-Unis, le premier établissement français a vu le jour, en 2011, à Paris. Le prochain s'étalera sur 255 m² et ouvrira ses portes, cet été, rue de l'Abondance (Lyon 3^e). Ouvert du lundi au vendredi, aux horaires d'entreprise, les "membres" s'y retrouveront pour renouer avec les autres.

Un principe de co-gestion

« On les appelle ainsi car ils sont actifs au sein de l'association, ils font le ménage, l'accueil téléphonique, s'occupent de la newsletter, vont à la pêche aux nouvelles quand l'un d'entre eux n'est pas venu depuis longtemps, etc. », explique Anne-Bénédicte Ribon, coordinatrice du Clubhouse Lyon. Un principe de co-gestion, mis en valeur par l'association.

Des gestes simples du quotidien qui permettent aux schizophrènes, dépressifs sévères, autistes Asperger et bipolaires, tous majeurs, de reprendre confiance en eux. « L'un d'entre eux nous a confié que cela lui permettait de retrouver un emploi du



■ À Paris, le Clubhouse a ouvert ses portes en 2011. Cet été, c'est Lyon qui accueillera de nouveaux membres.
Photo Clubhouse France

temps avant d'obtenir un emploi », raconte l'ancienne chargée de communication de la Ville de Lyon. En retour, seule une cotisation de 20 € leur est demandée pour être "membre" à vie du Clubhouse (supplément de 2 € pour chaque repas). Les "membres" sont notamment repérés par le professeur Nicolas Franck, responsable du service universitaire de réhabilitation (SUR) au pôle psychiatrie du Vinatier. Ils sont tous majeurs et doivent être suivis par un psychiatre. « Nous ne sommes pas du tout du monde médical, insiste Anne-Bénédicte Ri-

bon. Ici, ils ne sont plus des symptômes. »

Grâce aux partenariats avec différentes entreprises, le Clubhouse propose des ateliers professionnels (rédaction de CV, évaluation des compétences, etc.). Sur l'ensemble des 350 Clubhouses présents dans le monde, 30 % des "membres" ont été réintégrés professionnellement. « C'est un peu singulier. Ils appartiennent à un lieu de réinsertion sociale mais aussi professionnel. C'est plutôt rare que les deux soient proposés », conclut la coordinatrice.

Alice Hubert

400 000

C'est, en euros, le coût du projet pour installer un Clubhouse à Lyon. « On mise sur un financement 50 % public, 50 % privé », explique Anne-Bénédicte Ribon, coordinatrice Clubhouse Lyon. L'Agence régionale de santé (ARS) soutient le projet à hauteur de 200 000 €. La fondation Eurêka, créée par la société ArchiMed, participe également au financement du Clubhouse.

LYON

Ils ont rendu hommage à Jeanne d'Arc

Vers 11 heures, ce lundi, c'est de la place du maréchal Lyautey (Lyon 6^e) qu'une soixantaine de sympathisants d'extrême droite s'est réunie afin de défilé jusqu'à la place Puvis-de-Chavanne (Lyon 6^e) pour rendre hommage à Jeanne d'Arc. « C'est un hommage inauguré en 1920 pour commémorer ce symbole de l'unité nationale, explique Simon Gauer, président du collectif Lyon avec Jeanne. Aujourd'hui, la France affaiblie doit s'inspirer de ce combat. Jeanne d'Arc est un symbole fort de combativité dans les moments difficiles de l'histoire de France. »

Derrière la bannière "Hommage à Jeanne", le cortège, bien entouré par les forces de l'ordre, s'est déplacé sans encombre pour terminer par un discours dénonçant « comme plus grande menace actuelle, l'Islam ». Un dépôt de gerbe a été déposé au pied de la statue de Jeanne d'Arc.



■ Ce lundi, une soixantaine de sympathisants a défilé de la place maréchal Lyautey à la place Puvis-de-Chavanne.
Photo Alain-Charles FABRE